

Sancte Basili! — *Chœur.* Tu, illum adjuva!
 Sancte Sabba! — *Chœur.* Tu, illum adjuva!
 Sancta Agnes! — *Chœur.* Tu, illum adjuva!
 Sancta Cœcilia! — *Chœur.* Tu illum adjuva!
 Sancta Lucia! — *Chœur.* Tu illum adjuva!

Ce sont les *Litanies du Couronnement*, dont l'origine se perd dans la nuit des siècles; après les avoir chantées, le cortège remonte dans l'église, chacun reprend sa place; le sous-diacre latin chante l'Épître en latin, le sous-diacre grec la chante en grec, et tous deux vont, le premier à droite, le second à gauche, baiser les pieds du Pape.

Pendant le chant du Graduel, le Pontife lit l'Épître et l'Évangile; puis le Cardinal-Diacre d'office, quittant l'autel au milieu duquel il a placé le livre des Évangiles, monte au trône, baise la main droite du Pape, qui bénit l'encens présenté dans la navette par le Cardinal Evêque assistant; revenu à l'autel, le cardinal-diacre récite à genoux le *Mundu cor meum* et s'avance vers le trône, accompagné du sous-diacre latin, des sept céroféraires, du thuriféraire voyant de signature, et portant l'Évangile.

Il se met à genoux et demande la bénédiction: *Jube Domine benedicere.* Le Pape le bénit trois fois en disant: *Dominus sit in corde tuo*, etc.; l'Évangile est chanté à la manière ordinaire. Le diacre grec le chante ensuite en sa langue, suivant en tout point le même cérémonial, et tous deux portent le livre des Évangiles au Pape, qui le baise, après quoi le Cardinal-Evêque assistant encense trois fois Sa Sainteté.

Le Pape entonne le *Credo*, le récite à voix basse, fléchit le genou à l'*Incarnatus est*, s'assied, reçoit le grémial d'or, et, au chant de l'*Incarnatus*, s'incline devant toute l'assemblée.

Cependant, le Cardinal-Diacre d'office et le sous-diacre latin étendent sur l'autel la nappe de fin lin damasé, bordée de dentelles et de frange d'or; le sous-diacre prend le voile de soie blanche brodé d'or et porte au Cardinal-Diacre, qui les place sur l'autel, la bourse contenant le corporal, les deux purificateurs et la boîte d'argent où sont renfermées les hosties.

Le Sacriste met sur ses épaules le voile de soie blanche à dentelles d'or, prend sur sa crédence, du côté de l'Épître, et porte à la crédence du Pape, du côté de l'Évangile, le calice, la patène, deux purificateurs, la cuiller d'or, qu'il recouvre avec son voile; le votant-acolyte suit, portant les burettes vides et une petite coupe. Le Sacriste purifie avec du vin le calice, la patène, la cuiller, la burette de vin; avec de l'eau, l'autre burette; et le créancier ou échanson, après avoir versé du vin et de l'eau dans une autre coupe, en fait la prérogustation (7); il remplit les burettes et les donne à l'acolyte qui suit le Sacriste. Celui-ci reprend et recouvre de son voile les vases sacrés il les porte à l'autel, et les y dépose. Le Cardinal-Diacre choisit trois hosties dans la boîte d'argent et les place sur la patène en ligne droite, de manière qu'elles ne les dépassent pas.

Après le *Credo*, les chantres de la chapelle exécutent en contrepoint le motet de Palestrina: *In diadema, capitis Aaron.* Le Pape se lève pour chanter le *Dominus vobiscum*, l'*Orémus*, lit l'Offertoire; et, toujours sur son trône, se lave les mains selon le cérémonial que nous avons décrit. Puis il descend, bénit, en traversant la basilique, le Sacré-Collège, arrive à l'autel, en monte les degrés, et le baise au milieu.

Le Cardinal-Diacre a, cependant, pris successivement deux des trois hosties, et après avoir touché la première avec la patène et fait toucher l'autre intérieurement et extérieurement à la patène et au calice, il les a données au Sacriste, qui, tourné vers le Pape, les consomme aussitôt. Le sous-diacre latin porte les burettes, le Cardinal-Diacre les prend, verse de l'eau et du vin dans la petite coupe que le Sacriste présente et qu'il boit immédiatement. Le Cardinal présente avec la patène la troisième hostie au Pape, qui l'offre à la manière ordinaire; le sous-diacre latin porte le vin, le Cardinal-Diacre en verse dans le calice pour trois personnes. Le sous-diacre prend la cuiller d'or, reçoit du Sacriste quelques gouttes d'eau, et, après la bénédiction du Pape, les verse dans le calice que le Cardinal présente au Pontife. Après les prières de l'Oblation, après avoir encensé le pain, le vin, et l'autel, le Pape reprend la mitre et reçoit l'encens du Cardinal-Diacre d'office, qui encense ensuite le Cardinal-Evêque assistant, les deux Cardinaux-Diacres, les membres du Sacré-Collège et les Evêques assistants au trône. Un auditeur de Rote l'encense lui-même et puis les Evêques non-assistants, le gouverneur de Rome, le Prince assistant, etc., etc.

Après avoir de nouveau lavé ses mains et lu le psaume *Lavabo*, le Pape continue les prières de la Messe et entonne la Préface. Au *Sanctus*, huit votans de signature viennent se mettre à genoux sur la dernière marche de l'autel, avec des torches allumées. Toute l'assemblée est dans le recueillement et dans le silence; le Pontife a consacré; il adore; il montre au peuple la divine Hostie, en élevant ses bras perpendiculairement devant lui et les tournant ensuite à droite et à gauche. De même pour l'élévation du calice. Les gardes-nobles, les suisses se découvrent; les troupes, le genou en terre, présentent les armées; les trompettes font retentir la basilique, le chœur chante le *Benedictus*.

Avant le *Pater*, le votant-acolyte prend les burettes et la coupe, le Sacriste son voile, le chalumeau et un calice, pour les ablutions. Il les portent

à la crédence du Pape. L'échanson vide les burettes, les purifie, ainsi que la coupe, le chalumeau et le calice, et les remplit de nouveau, après avoir renouvelé l'épave de la prérogustation. L'acolyte et le Sacriste reprennent les vases, et, précédés des massiers et d'un maître des cérémonies, vont se placer à droite du trône, sur le gradin supérieur.

Le Pape, après avoir divisé l'Hostie en deux parties, dit l'*Agnus Dei*, que les chantres ne finissent que lorsqu'il aura communiqué. Il donne la paix au Cardinal-Evêque assistant, aux deux Cardinaux-Diacres, fait une genuflexion au Saint-Sacrement, et, la tête découverte, les mains jointes, accompagné des Cardinaux et prélats assistants, il retourne au trône.

Cependant le Cardinal-Evêque assistant est allé porter la paix au premier Cardinal-Prêtre, au premier Cardinal-Diacre, au premier Patriarche ou Archevêque assistant à droite et à gauche du trône, enfin, à un auditeur de Rote, qui, accompagné d'un maître des cérémonies, la porte au premier Evêque non-assistant, au Prince assistant, etc. Les divers corps la reçoivent à leur tour, et leurs membres se la communiquent.

Le maître des cérémonies a placé sur la patène, pour recevoir et garantir la sainte Hostie, l'étoile d'or aux douze rayons, portant les noms des douze apôtres, symbole de l'étoile qui guida les Mages. Le Cardinal-Diacre d'office prend la patène, l'élève jusqu'à la hauteur de son front, se tourne à droite, et l'élève plus haut, se retourne à gauche et l'élève encore, une troisième fois, toujours de manière à ce que le Pape et le peuple puissent tous deux la voir, du trône et de la basilique. Il la donne, avec l'Hostie consacrée, assujettie par l'étoile, au sous-diacre agenouillé, qui, l'ayant reçue sur ses mains, couvertes d'un voile brodé d'or, se relève et la porte de l'autel au trône. Toute l'assistance est prosternée; le Pape, à genoux, adore; il se relève, incliné et priant; le sous-diacre se place à sa gauche. Le Cardinal-Diacre, demeuré à l'autel, prend le calice où est le précieux sang de Jésus-Christ, l'élève par trois fois pour le montrer et au peuple et au Pape, comme il a fait pour la divine Hostie, et le recouvrant d'une palle brodée d'or; il le porte au Pontife, qui, à genoux sur son trône, adore et se relève. Le Cardinal-Diacre se place à sa droite. Deux des premiers Patriarches ou Evêques assistants présentent le missel: le Pape lit les oraisons. L'étoile d'or est enlevée de dessus la patène, que tient le sous-diacre; le Pape prend de la main gauche une des deux parties de l'Hostie, dit le *Panem caelestem*, le *Domine non sum dignus*, et communique. Le Cardinal-Diacre présente le calice, le Cardinal-Evêque le chalumeau d'or; le Pape le plonge dans le calice, et boit ainsi une partie du Précieux-Sang.

Après l'avoir pris, le Pape partage en deux la seconde partie de l'Hostie, et donne la communion au Cardinal-Diacre et au sous-diacre latin. Ils se relèvent, reviennent à l'autel, le premier portant la patène, le second le calice et le chalumeau d'or; le Pape et toute l'assistance fléchissent le genou. Le sous-diacre purifie la patène sur le calice; le Cardinal-Diacre consomme, avec le chalumeau, une partie du Précieux-Sang; le sous-diacre consomme le reste, sans se servir du chalumeau, et purifie le calice.

Le Pape prend les ablutions dans le second calice pour cela préparé, purifie ses doigts avec du vin versé par le premier Cardinal-Prêtre, reprend la mitre et se lave les mains. Il descend du trône et monte à l'autel pendant que le chœur chante l'antienne de la Communion; après l'*Te missa est*, chanté par le Cardinal-Diacre, l'auditeur de Rote, en tunique, prend la croix pontificale, se place devant le Souverain-Pontife, qui bénit l'assemblée et lit le dernier évangile. Le Pape demeure ensuite quelque temps en prière, à genoux sur un prie-dieu, au pied de l'autel.

Le Pape monte sur la *sedia*, et le Cardinal-Archiprêtre de la basilique lui présente, dans une bourse de soie blanche, brodée d'or, le *presbyterium* (S) en monnaies antiques (25 Jules), disant: *Beatissime Pater, Capitulum et Canonici hujus sacro sanctae Basilicæ, Sanctitati Vestrae consuetum offerunt presbyterium, pro missâ bene cantatâ.*

Le cortège se reforme, parcourt la grande nef de la basilique, s'arrête devant la chapelle du Saint-Sacrement, où le Pape fait une courte prière, traverse le portique et se rend processionnellement à la grande loge (*loggia*, balcon ou tribune) qui domine la place de Saint-Pierre.

Une foule innombrable remplit la place immense; sur les galeries et terrasses de la colonnade sont les sièges occupés par les princes et les étrangers distingués de toute nation. Le cortège entre et se range dans la *loggia*, la croix papale apparaît entre les sept chandeliers; voici la *sedia* avec les fiabelles, voilà le Pape, sous le grand dais flottant; les chantres font retentir dans les airs les accens de Palestrina: *Corona aurea super caput ejus.*

Le chant cesse, le Cardinal-Doyen récite le *Pater*; il chante et le chœur répond:

Canemus Domino.—r. Gloriosè enim magnificatus est.
 Buccinate in noenia tubæ.—r. In insigni die solemnitatù vestra.
 Jubilate Deo omnis terra.—r. Servite Domino in lætitia.
 Domine exaudi orationem meam.—r. Et clamor meus ad te veniat.
 Dominus vobiscum.—r. Et cum spiritu tuo.

Le Cardinal-Doyen s'approche du Pontife et récite sur lui l'oraison latine dont voici la traduction:

« Dieu éternel et tout-puissant, dignité du sacerdoce et auteur de la royauté, fais la grâce à ton serviteur Pie, notre Pontife, de régir avec fruit ton Égli-

(7) Ce rite rappelle les antiques usages des cours de l'Orient, où le Prince ne touchait à aucun met, ne portait à ses lèvres aucune liqueur qu'après que les officiers de la maison en avaient goûté pour s'assurer que tout était bon.

(S) Le mot *presbyterium* se prend, comme on voit, en plus d'un sens; voyez le livre de Pierre Moretto: *Ritus dandi presbyterium Papæ, card. et clericis non nullarum ecclesiarum Urbis.*